



FONDS DE SOUTIEN AUX STRATEGIES LOACLES D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES (FSSA)

SUBVENTION DU CRDI N° 105518 – 001

RAPPORT TECHNIQUE FINAL

PERIODE VISEE PAR LE RAPPORT : 17 février 2009-17 février 2011 (prolongé au 17 Septembre 2011)

Pays couverts par le projet : Burkina Faso, Mali et Sénégal

Rapport soumis par IED Afrique

Le Fonds de Soutien aux Stratégies d'Adaptation aux Changement Climatiques (FSSA) bénéficie du soutien du **programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA)**, une initiative conjointe du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) et du Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni.

Les vues exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du DFID ou du CRDI.

Sommaire

1. Contexte et justification	4
2. Objectifs.....	4
3. Extrants produits	8
4. Incidences des projets appuyés par le FSSA.....	18
4.1. Les incidences en termes d'amélioration des conditions de vie.....	18
Les incidences écologiques.....	21
4.3. Incidences en termes de capacités.....	23
4.4. Pérennisation et Reproductibilité des projets soutenus.....	25
5. Appréciation d'ensemble et recommandations.....	27

Liste des tableaux

Tableau 1 : Rôles des acteurs qui ont participé dans la mise en œuvre du FSSA.....	7
Tableau 2 : Description des activités réalisées et extraits obtenus (coordination du FSSA et plateformes).....	8
Tableau 3 : Extraits des projets.....	11

Liste des figures et graphiques

Figure 1 : Montage institutionnel du FSSA.....	6
Graphique 1 : Evolution de la quantité de fourrage produite entre 2008 et 2010 de l'Union Dawla de Barkoundouba.....	19
Graphique 2 : Evolution des rendements de la coopérative Sininyesigiton de Timissa.....	20

Listes des encadrés sur les témoignages

Encadré 1 :.....	19
Encadré 2 :.....	23
Encadré 3 :.....	24
Encadré 4 :.....	25
Encadré 5 :.....	26
Encadré 6 :.....	27

1. Contexte et justification

Les changements et variabilités climatiques constituent aujourd'hui un élément important dans l'agenda global du développement. Ils suscitent énormément d'intérêt pour tous les acteurs. En effet, chercheurs, techniciens, décideurs politiques et partenaires au développement réfléchissent et mènent des actions individuelles et collectives pour faire face à ces bouleversements dont les conséquences sont considérables sur la vie humaine.

De nombreux pays combattent déjà les impacts négatifs du changement climatique dus à des quantités irrégulières et imprévisibles de précipitations, à des averses particulièrement abondantes, à l'incidence accrue des orages et des sécheresses prolongées. En outre, les changements de température et de régimes météorologiques ont conduit l'apparition de ravageurs et de maladies qui nuisent aux animaux, aux arbres et aux cultures. Tous ces facteurs ont des effets directs sur la qualité et la quantité des rendements, sans parler de la disponibilité et des prix des denrées alimentaires.

Au sahel, les populations rurales sont très vulnérables à la variabilité climatique, car tirant l'essentiel de leurs moyens de subsistance des activités agricoles au sens large (cultures, pêche, exploitation des ressources naturelles, etc.) qui sont fortement tributaires des facteurs climatiques. Ainsi, les changements climatiques font planer de lourdes menaces sur ces secteurs socioéconomiques et écologiques des pays du Sahel.

Cependant, dans les stratégies développées au niveau national, régional et global, la part accordée aux communautés locales, dans la réflexion sur les stratégies d'adaptation semble encore marginale. En effet, le débat sur la question de l'adaptation aux changements climatiques de même que la définition des stratégies ont toujours été l'apanage des scientifiques, des techniciens et des décideurs politiques. Les populations rurales, qui sont directement affectées par les conséquences des changements climatiques ont faiblement été associées à ces réflexions. Pourtant elles développent des stratégies pour limiter les conséquences de ces changements climatiques sur leurs modes de vie. Elles disposent encore d'un réel potentiel d'innovation et de formulation de stratégies locales. C'est sur cette capacité que s'appuie le Fonds de Soutien aux Stratégies Locales d'Adaptation aux Changement Climatiques (FSSA), mis en place par le Programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA), une initiative conjointe du CRDI et du DFID. Il part du postulat de base selon lequel, les communautés ont la capacité d'assurer le leadership aussi bien dans la définition des stratégies d'adaptation qui réduisent leur vulnérabilité à la pauvreté et à la variabilité climatique que dans la gestion directe des ressources allouées au renforcement de ces initiatives.

2. Objectifs

Le FSSA a pour objectif général de réduire sensiblement la vulnérabilité des communautés de base en renforçant leur leadership ainsi que leurs capacités techniques et organisationnelles dans le domaine de l'adaptation aux changements climatiques.

Les objectifs spécifiques sont :

- Appuyer des initiatives novatrices d'adaptation aux changements climatiques au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal à travers l'octroi de ressources financières, de conseils et d'appuis méthodologiques aux porteurs de projets ;
- Renforcer le leadership et les capacités des communautés de base dans le domaine de la gestion de subventions destinées à appuyer les initiatives d'adaptation aux changements climatiques ;
- Mettre en place et tester un mécanisme de communication, de valorisation et partage des démarches, informations et connaissances générées;

Après deux années de mise en œuvre, le FSSA a produit des résultats considérables aussi bien sur le plan méthodologique, que celui des capacités de gestion financière et organisationnelle mais également sur le plan économique et écologique.

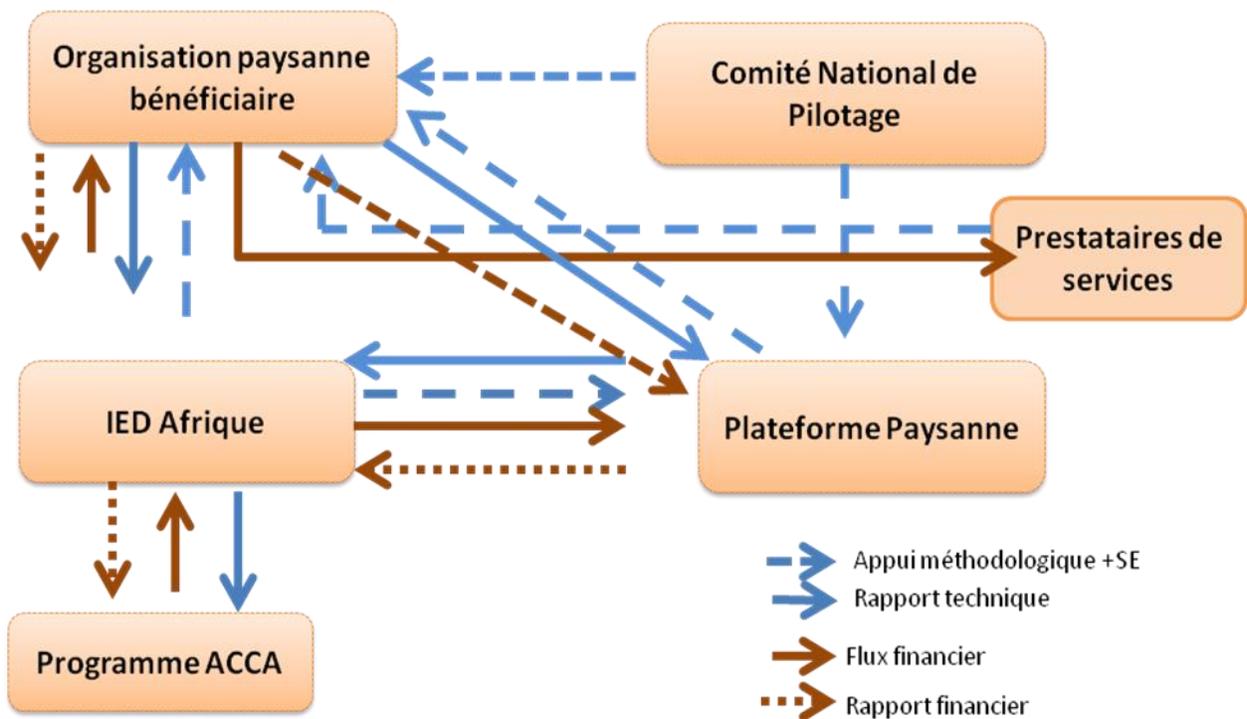
Méthodologie

Le FSSA appuie les organisations rurales au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal. Dans chacun de ces 3 pays, une plateforme paysanne a été identifiée pour assurer la coordination des activités. Ces plateformes sont la Confédération Paysanne du Faso (CPF) pour le Burkina Faso, la Confédération Nationale des Organisations de Producteurs (CNOP) pour le Mali et la Fédération des ONG du Sénégal (FONGS) pour le Sénégal. Au niveau de chaque pays, un Comité National de Pilotage (CNP) composé de personnes issues de différentes structures (la recherche, les ONG, les Ministères Techniques, les organisations paysannes, etc.) est également mis en place pour appuyer les plateformes dans la définition des orientations stratégiques, la sélection des projets devant bénéficier de subvention, le suivi-évaluation des activités.

L'aspect innovant dans le FSSA réside d'abord dans son montage institutionnel qui place les communautés plus particulièrement les OP au cœur du dispositif de recherche action. Cette responsabilisation s'est matérialisée depuis le montage du projet. En effet, alors que les fédérations nationales d'organisations de producteurs ont coordonné le processus d'identification, d'évaluation et de sélection des projets à financer, les organisations locales bénéficiaires des subventions du FSSA ont été entièrement responsabilisées dans la gouvernance des fonds reçus.

Figure 1 : Montage institutionnel du FSSA

Chaine d'imputabilité du FSSA



IED Afrique, qui est chargée de la coordination régionale du FSSA a également pour rôle d'apporter un accompagnement méthodologique et un appui conseil aux porteurs de projets, plateformes et comités nationaux de pilotage, et d'assurer le lien avec le programme ACCA.

La stratégie de mise en œuvre du programme est bâtie autour de l'apprentissage mutuel, l'approche multi-acteurs, le partenariat et le partage de connaissance. Ainsi, la mise en œuvre du FSSA a vu l'implication de plusieurs acteurs à différentes échelles (locale, régionale et nationale). Les chercheurs et les techniciens, à travers les comités nationaux de pilotage, ont contribué à l'évaluation des propositions. Les plateformes ont piloté tout ce processus avec l'appui ponctuel des comités nationaux de pilotage. Elles ont assuré la diffusion de l'appel à propositions dans les trois pays d'intervention du FSSA (Sénégal, Mali et Burkina Faso) ; la collecte et l'enregistrement des propositions ; la coordination de l'évaluation des propositions avec la participation des membres des comités de pilotage ; la coordination de la présélection des propositions, l'organisation des visites des projets présélectionnés pour collecter des informations complémentaires (visites des initiatives d'adaptation en cours, mode de fonctionnement des organisations, capacité de gestion, etc.) ; la coordination de la sélection finale, l'information des bénéficiaires.

Les organisations paysannes de base bénéficiaires reçoivent directement les fonds qui leur ont été alloués pour renforcer leurs initiatives. L'accompagnement méthodologique a mis l'accent sur la proposition d'outils et de supports méthodologiques simples et adaptés ; notamment le document d'appel à propositions, le guide de sélection des projets, le guide de procédures de gestion des fonds, les formats de rapportage technique et financier, les fiches de compte rendu des visites de terrain effectuées par les comités de suivi, les outils de capitalisation, etc. Tous ces outils ont été élaborés de manière participative. Ce qui a facilité leur appropriation par les utilisateurs.

Tableau1 : les rôles des acteurs qui ont participé à la mise en œuvre du FSSA.

ETAPES	Qui a assuré le leadership ?	Qui a participé ?	Qui a appuyé ?
Définition des conditions d'éligibilité	IED Afrique	ACCA, Plateformes	
Elaboration d'un guide d'appel à propositions	IED Afrique	Plateformes	
Diffusion des appels à propositions	Plateformes	IED Afrique	
Collecte et classement des propositions	Plateformes		
Evaluation des propositions	Plateformes	Comité National de Pilotage	IED Afrique donne un feedback technique
Sélection des projets	Plateformes	Comité National de Pilotage	IED Afrique
Envoi des fonds	IED Afrique	Plateformes	ACCA envoie les fonds à IED Afrique
Mise en œuvre et gestion des fonds des projets	Organisations bénéficiaires	Plateformes	Techniciens au niveau local
Suivi Exécution	Plateformes	Comité National de Pilotage	IED Afrique
Comptes rendus techniques et financiers	Organisations bénéficiaires	Plateformes	IED Afrique

3. Extrants produits

Les extrants produits dans le cadre du FSSA peuvent être abordés à deux niveaux :

- la coordination du FSSA et les plateformes nationales (Tableau 2)
- la mise en œuvre des projets par les OP (tableau 3)

Tableau 2 : description des activités réalisées et extrants obtenus (coordination du FSSA et plateformes)

Axes/activités	Description des activités	Période	Extrants
<p>Sélection des projets</p>	<p>Les plateformes nationales ont piloté tout le processus de sélection avec l'appui ponctuel les comités nationaux de pilotage. Elles ont assuré la diffusion de l'appel à proposition dans les trois pays d'intervention du FSSA (Sénégal, Mali et Burkina Faso) ; la collecte et l'enregistrement des propositions ; la coordination de l'évaluation des propositions avec la participation des membres des comités de pilotage ; la coordination de la présélection des propositions, l'organisation des visites des projets présélectionnés pour collecter des informations complémentaires (visites des initiatives d'adaptation en cours, mode de fonctionnement, capacité de gestion, etc. afin de confronter les éléments décrits dans le projet aux pratiques) ; la coordination de la sélection finale, l'information des bénéficiaires.</p> <p>L'appui d'IED Afrique dans le processus de sélection portait en amont sur l'élaboration du document d'appel à proposition et du guide de sélection de sélection des projets</p>	<p>Mai 2009 et juin 2009</p>	<p>137 propositions reçues dont 11 sélectionnées (3 au Mali, 5 au Burkina Faso et 3 au Sénégal)</p>

Ateliers méthodologiques et de renforcements de capacités	<p>Ces ateliers, destinés aux porteurs de projets, ont été organisés par les plateformes avec la participation des comités de pilotage et la coordination du FSSA. Ils avaient permis de mieux réorienter et de recadrer les projets suivant la démarche du FSSA. Durant ces ateliers, certains outils méthodologiques comme les formats de rapport technique et financier et les fiches de suivi des projets ont été produits avec la participation des OP.</p>	<p>Août 2009</p>	<p>Des formats harmonisés de rapports technique et financier des projets</p> <p>Documents des 11 projets revus et finalisés</p>
Elaboration de supports méthodologiques	<p>Elaboration du document d'appel à propositions Le document d'appel à propositions décrit clairement le contexte de mise en œuvre du FSSA, ses objectifs et ses principes ainsi que le format d'élaboration des propositions. Il a fourni aux OP soumissionnaires toutes les informations nécessaires pour l'élaboration de leurs propositions.</p>	<p>Avril 2009</p>	<p>Document d'appel à proposition</p>
	<p>Elaboration du guide de sélection des projets Le guide de sélection des projets donne un certain nombre d'orientations aux plateformes pour l'étude et la sélection des propositions soumises par les OP. Il est composé d'une fiche d'enregistrement avec des numéros d'ordre, et d'un guide de sélection des projets avec de critères consensuels permettant une sélection objective des propositions reçues.</p>	<p>Avril-mai 2009</p>	<p>Guide de sélection des projets</p>
	<p>Elaboration du canevas de rapport technique et financier Des fiches simples de rapportage ont été conçues. Elles ont permis aux OP de préparer sans difficultés leurs rapports technique et financier.</p>	<p>Juillet-août 2009</p>	<p>Canevas de rapport technique et financier des projets</p>
	<p>Conception du guide de procédure de gestion des fonds Ce guide vise à renforcer les capacités des OP dans la gestion des subventions destinées à appuyer leurs initiatives d'adaptation aux changements climatiques. Il a facilité une bonne exécution financière et comptable des fonds reçus.</p>	<p>Septembre 2009</p>	<p>Guide de procédures de gestion des fonds</p>

	<p>Elaboration du guide de capitalisation des expériences d'adaptation Le guide de capitalisation élaboré par IED Afrique a permis aux plateformes nationales de conduire le processus de capitalisation en relation avec les porteurs de projets.</p>	Novembre - décembre 2010	Guide de capitalisation
Appui-conseil	La coordination du FSSA, les plateformes nationales et les comités nationaux de pilotage ont accompagné les OP dans la mise en œuvre de leurs projets par des appuis méthodologiques et des conseils techniques et pratiques. Cet appui-conseil a contribué à une meilleure gestion des initiatives d'adaptation et des fonds alloués pour les renforcer	Pendant toute la durée du FSSA	Rapports technique et financier des projets respectant les canevas, rapports de suivi
Suivi-Evaluation	<p>Le suivi de la mise en œuvre des projets se fait à deux niveaux : la coordination régionale et les comités de suivi (plateformes et comités de pilotage). Les comités de suivi effectuaient tous les semestres des missions de suivi des projets. La coordination du FSSA, en plus de ses déplacements sur le terrain, a effectué durant toute la période de mise en œuvre des projets, des échanges et suivis à travers les emails et le téléphone pour orienter la mise en œuvre technique, méthodologique et financière des projets. Ces missions de suivi ont permis d'apprécier :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'état d'avancement des projets, - Le système de gouvernance des projets et des ressources allouées, - Le recueil des leçons tirées et témoignages de certains bénéficiaires sur le FSSA - Les échanges sur les difficultés rencontrées - Le niveau d'application et des recommandations formulées lors de précédentes missions de suivi 	Toute la durée du projet	Des rapports de suivi
Capitalisation	La capitalisation constitue un axe majeur et permet de décrire et d'analyser les expériences endogènes d'adaptation aux changements climatiques afin d'identifier les facteurs de succès, les limites, les incidences et les conditions de reproductibilité et de mise à l'échelle pour une meilleure valorisation. IED Afrique a proposé le canevas méthodologique. Ensuite, la collecte des données auprès des porteurs de projets, le traitement, l'analyse et la rédaction des drafts, ont été pilotés entièrement par les plateformes Le processus de capitalisation a abouti à l'élaboration d'un document de synthèse au niveau régional complété par des fiches de capitalisation par	Novembre 2010 – mars 2011	Un document de capitalisation et un film

	<p>projet. Un film sur les expériences d'adaptation a été aussi réalisé dans le cadre de la capitalisation. Ce film montre que les organisations paysannes mettent en œuvre des stratégies d'adaptation qui génèrent des solutions pertinentes face aux problèmes liés aux changements climatiques. Il présente les résultats obtenus et leçons apprises de la mise en œuvre du FSSA</p>		
<p>Coordination</p>	<p>IED Afrique a assuré la coordination méthodologique et opérationnelle de la mise en œuvre du FSSA. Elle a toujours procédé à la répartition et au virement périodique des fonds aux projets et plateformes. Systématique un tableau de répartition des fonds était transmis simultanément aux plateformes pour les informer des montants des rubriques et de la date de dépôt des virements. Le rapportage technique et financier se faisait sur la base des rubriques budgétaires ayant fait l'objet de virement. Un suivi régulier se faisait pour s'assurer de la bonne exécution financière des ressources et du respect des canevas de rapportage. Le suivi de l'application des outils méthodologiques mis à la disposition des plateformes et des projets, a été déterminant dans la mise en œuvre des projets et du système de rapportage.</p>	<p>A tout moment de la vie du projet</p>	<p>4 rapports d'étapes technique et financier, des supports méthodologiques développés, des missions de suivi, un rapport portant sur l'atelier sous régional d'orientation et de planification, le rapport de l'atelier de partage et six numéros du bulletin électronique FSSA</p>

Tableau 3 : Extrants produits par la mise en œuvre des projets

N°	Intitulé des projets concernés	Activités principales	Période	Extrants
01	Valorisation de semences locales dans le département de Zitenga, Groupement PAAS PAONGO de Tanlili, Burkina Faso	Production de semence de base, construction de fosses fumières, réalisation de cordons pierreux.	2010	15 fosses fumières et 30 ha de cordons pierreux ont été réalisées. Production agricoles obtenues en 2010 (seule campagne avec le FSSA) selon les variétés de semences suivantes : « Maneg Moogo » : 5t 953, « Keng Menga » : 6t 609, « Saanda Kuli » : 5t 336, « Bão Boosgo » : 5t 003, « Baas Yiire » : 6t 376 et « Kazri miiga » : 4t 848
02	Appui au renforcement des capacités d'adaptation des groupes ruraux du département de Ziou, porté par l'UDPA Ziou	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation sur la protection de l'environnement, la gestion des ressources naturelles et les changements climatiques, • Production et utilisation de la fumure organique, • Production de semences améliorées de maïs, • Reconstitution du couvert végétal par des actions de reboisement et promotion de l'agroforesterie. 	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • 20 sessions de sensibilisation sur l'état de dégradation des ressources naturelles et les effets des variabilités climatiques ont été réalisées dans 5 villages, • 25 producteurs ont été formés aux techniques de production de semences améliorées de maïs et de l'utilisation de la fumure organique. • Une pépinière forestière de 10 000 plants (Samania, Chevalerie et Moringa) a également été réalisée. • Pour la culture de semences certifiées de maïs, 5 champs-écoles ont été aussi réalisés par les 10 producteurs formés sur les techniques de production de semences. • Les 25 fosses fumières produites ont contribué à la fertilisation des sols. Ainsi, la production en semences améliorées de l'UDPA Ziou s'élevait, pour cette première année de campagne à 56 tonnes de maïs pour 25 ha emblavés (soit un rendement de 2,24 tonnes). • Chaque producteur semencier a remboursé 5 sacs de 100kg à l'UDPA pour permettre à d'autres personnes de bénéficier de ces semences l'année prochaine. Sur les 5ha de semence améliorée de maïs représentant son champ-école, UDPA a obtenu un rendement de 2,5 tonnes/ha en 2010 contre 2t/ha avant l'appui du FSSA.
03	Mobilisation des exploitations agricoles	Production de semences améliorées (maïs,	2009 - 2010	En 2009 et 2010 à la fin de ces deux campagnes avec le FSSA, les rendements (kg/ha) ont été obtenus selon les différents types de spéculations suivantes :

	<p>familiales et renforcement de leurs capacités pour une meilleure réponse aux problématiques des changements climatiques.</p> <p>Coopérative agricole multifonctionnelle de Timissa « Sininyesigiton » Mali</p>	<p>sorgho, mil et arachide), Renforcement de capacité sur les méthodes de lutte contre intégrée contre les ravageurs et les déprédateurs des cultures, Production et diffusion d'émissions sur les bonnes pratiques adaptées aux variations climatiques</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Arachide : 780 kg/ha en 2009 et 816 kg/ha en 2010, • mil : 867kg/ha en 2009 et 900kg/ha en 2010, • sorgho : 548kg/ha en 2009 et 950kg/ha en 2010 • niébé : 720kg/ha en 2009 et 767 kg/ha en 2010 • A la fin de la campagne de 2009, une assemblée générale a été tenue par la coopérative pour prendre de nouveaux dispositifs et préparer la campagne de 2010. C'est ainsi que 50 nouveaux producteurs en plus des 63 de l'année dernière, ont été touchés par les activités de multiplication de semences.
04	<p>Projet de développement de la pratique des trous de semis ou « zaï », conduit par le Réseau communal de développement participatif (RECODEPA), à Baguineda, Cercle de Kati, au Mali qui porte sur la pratique du zaï et la maîtrise de l'eau par la construction d'un barrage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Aménagement de champs de démonstration de la technique du zaï, • Construction d'une case de biodiversité semencière à variétés hâtives • Réalisation d'un micro barrage pour les activités de maraîchage de contre saison • formation sur les techniques de compostage et du zaï 	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le champ de démonstration, le rendement à l'hectare obtenu de la parcelle en zaï de sorgho est de 1100 kg contre en moyenne 600 kg pour une même superficie sans application de la technique du zaï. • 125 ruches Kenyanes destinées à la production de miel. Cette introduction de l'apiculture diversifie et accroît les moyens financiers des membres de l'OP afin de réduire leur pauvreté et leur vulnérabilité aux variations climatiques. • une case de biodiversité semencière avec des variétés locales en voie de disparition répertoriées • un micro barrage réalisés avec l'appui financier du FSSA. Sur le plan de la formation, 40 producteurs été formés sur les techniques de confection du zaï manuel.
05	<p>Projet de récupération des terres dégradées de l'Union Dewral de Djibo, province de</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Formation de producteurs dont les pépiniéristes aux différentes techniques 	2010	<ul style="list-style-type: none"> • 15 fosses fumières ont été construites et remplies dans le cadre de la production de fumure organique. • 10ha ont été labourés à la charrue Delfino pour la parcelle de culture de semences améliorées (sorgho et niébé).

	<p>Soum, Burkina Faso qui promeut la technique du zaï et des cordons pierreux.</p>	<p>(zaï, compost, gestion de pépinière),</p> <ul style="list-style-type: none"> • Labour avec la charrue Delfino, construction et remplissage de fosses fumières, réalisation des cordons pierreux, réalisation du zaï, mise en place d'une pépinière, reboisement, semis et production agricole. 		<ul style="list-style-type: none"> • 3 ouvrages anti érosifs (digues en pierres filtrantes) et 5 ha de zaï réalisés. • Concernant l'activité de reboisement, 3000 plants été produits et 28 producteurs dont les deux pépiniéristes été formés sur le traitement des ravines, la confection de zaï et la production de plants forestiers. Il y a une légère augmentation du nombre producteurs formés (30) par rapport à ce qui a été prévu (22) dans le projet.
06	<p>Le projet d'appui à l'initiative de restauration des terres dégradées de Nguèye Nguèye, par l'association « les jambaar de Nguèye Nguèye », communauté rurale de Ngoye, département de Bambey, Sénégal</p>	<p>Fabrication et vente de foyers améliorés ; Embouche bovine ; Reboisement et mise en défens ; Renforcement de capacités des membres de l'OP sur le compostage</p>	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le plan de la promotion de technologies d'économie d'énergie, 400 foyers améliorés sur les 500 prévus dans le projet, ont été fabriqués et vendus. Le montant de la contribution des femmes est de 1500F pour un prix unitaire de 4500F. Le revenu total de la vente des foyers est de 420 000F. • Pour les activités de reboisement, 9000 plants forestiers (prosopis, melifera, jujuphus mauritiana, lawsonia inermis) ont été réalisés par l'association les « Jambaar » de Nguèye Nguèye. Cette production de pépinière lui a été confiée par le conseil rural de Ngoye pour relancer les activités de reboisement dans l'espace communautaire. Dans le cadre de ce partenariat, le conseil rural de Ngoye a versé 750 000F dans les comptes de l'association. Au total, 1500 plants forestiers composés de melifera, prosopis, jujuphus mauritiana ont été reboisés autour des deux marres du village, avec un taux de réussite environ de 60%. • Concernant l'embouche bovine, 12 sujets ont été achetés et mis en opération. Les 3 premières opérations de vente ont concerné 10 sujets au total et ont permis de dégager une marge bénéficiaire totale de 1 012000FCFA. La dernière opération d'embouche qui porte sur 2 sujets est en cours.

07	Projet de la coopérative multifonctionnelle Jeka Baara, Sibiribougou, commune IV du district de Bamako Mali sur sensibilisation et vulgarisation des foyers Nyeta et des paniers autocuiseurs.	sensibilisation et information sur les changements climatiques et les conséquences des coupes de bois formation des femmes sur la fabrication de paniers autocuiseurs confection et promotion du panier autocuiseur promotion du foyer Nyeta reboisement	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • concernant les technologies d'économie d'énergie, 163 paniers autocuiseurs et 152 foyers Nyeta ont été confectionnés et vendus. • La coopérative avait obtenu de la vente de ces technologies d'économie d'énergie, un revenu net de 2 054 400F, dont 438 000F octroyés sous forme de rémunération aux femmes qui ont travaillé dans la conception des paniers et 500 000F aux femmes productrices de charbon pour les appuyer dans leur reconversion à d'autres activités. • Sur le plan du renforcement de capacité, 30 femmes ont été formées sur les techniques de confection de panier autocuiseur. • La coopérative avait participé à des rencontres nationales et internationales notamment : les deux journées nationales (2009 et 2010) de la femme rurale célébrées au Mali, la FIARA de Dakar édition 2010, le forum social mondial de Dakar en février 2011 et la rencontre de SLOW FOOD à Turin (octobre 2010). • Dans le cadre des activités de reboisement, 1000 pieds d'eucalyptus ont été plantés sur la colline du village avec 100% de réussite. Les 100 pieds de Karité plantés sur la même colline par la coopérative se développent normalement : la récolte est attendue au bout de trois ans.
08	Le projet d'amélioration de l'alimentation du bétail en saison sèche de l'Union DAWLA de Barkounba, Département de Ziniaré, Province Loubritinga, au Burkina Faso	Formation des producteurs sur les techniques de fauche, de conservation du fourrage naturel ; Production de fumure organique destinée à fertiliser les parcelles fourragères ; Cultures fourragères ; Fauchage et conservation de fourrages Alimentation du bétail	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • Les capacités de 40 éleveurs de l'union sont renforcées en techniques de culture fourragère, de fauche et de conservation de l'herbe verte. Les quantités de fourrage suivantes ont été produites (en bottes de 10kg): • niébé : 1000 bottes en 2009 et 1800 bottes en 2010 • sorgho : 3000 bottes en 2009 et 3900 bottes en 2010 • herbe fauchée : 1000 bottes en 2009 et 3200 bottes en 2010 • 6 sujets (3taureaux et 3 vaches) ont été engraisés en 2009 et le revenu net de la vente était de 453 000FCFA. • 5 vaches laitières ont été mises en opération en 2009 et le bénéfice de la vente du produit était de 540 000F CFA avec une production journalière de 4litres de lait par jour et par vache, contrairement en 2008, où une vache libérait 2 à 3litres de par jour. • En 2010, il y a une augmentation du nombre de sujets à engraisser par rapport à 2009. Car 20 têtes (10 vaches laitières et 10 taureaux) sont concernées pour l'opération qui a démarré à partir du mois de janvier 2011. Ces sujets sont issus du cheptel existant.
09	Le projet d'amélioration de l'alimentation des vaches laitières en saison sèche, de la	Culture du fourrage notamment la variété « mucuna » sur le champ collectif de la	2010	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le plan du renforcement de capacité, 24 éleveurs ont été formés sur les techniques de culture fourragère, de fauche, de conservation et d'ensilage de l'herbe verte. • En 2010, une production de fourrage de 22,5t pour l'herbe verte fauchée puis séchée et de 20t pour l'herbe verte fauchée et ensilée dans des fosses de 6 mètres de longueur, 3

	Coopérative de production laitière de Koro, Arrondissement de Daffra, Commune de Bobo Dioulasso, Burkina Faso	coopérative, Construction de fosses fumières et Formation des producteurs laitiers sur les techniques de fauchage et d'ensilage d'herbe verte.		<p>mètres de largeur et 0.5 mètres de profondeur. La pratique de l'ensilage permet de garder la fraîcheur de l'herbe et sa valeur nutritive pendant toute la saison sèche.</p> <ul style="list-style-type: none"> • la production totale des 8 fosses fumières réalisées par la coopérative était environ de 40 tonnes de fumier répandu dans la parcelle fourragère commune de 10ha de « mucuna » • la culture fourragère de variété « Mucuna » a donné une récolte de 19 tonnes. • Les quantités importantes de fourrage produites et ensilées, ont permis à la coopérative d'assurer l'alimentation de ses 25 vaches laitières toute l'année. • le bénéfice net tiré de la vente du lait est de 3 343 800F CFA, en 2010.
10	Projet de la radio communautaire de Koungheul, Sénégal : Information et sensibilisation sur les changements et variabilités climatiques	Formation des animateurs sur médias et changements climatiques ; Emissions sur les feux de brousse ; Reportages décentralisés sur des pratiques d'adaptation existantes dans le département ; Emissions décentralisées sur les feux de brousse ; Emissions jeux concours sur les changements climatiques ; Mise en place d'un dispositif d'alerte précoce pour lutter contre les feux de brousse	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • les 10 animateurs de la radio ont été formés sur le thème médias et changements climatiques • 24 émissions radiophoniques sur les changements climatiques prévues (reportages, témoignages, interviews) ont été réalisées et enregistrées dans des CD audio, de même que 6 émissions jeux-concours. • 6 reportages sur des pratiques d'adaptation comme le maraichage mené dans les villages de Koumbidia Socé, Ndawène, Saly ont été réalisés • un dispositif d'alerte précoce qui a pour objectif principal de lutter contre les feux de brousse dans le département de Koungheul a été mis en place. • 10 émissions studio axées sur le thème conséquences des feux de brousse, ont été réalisées. Des émissions décentralisées sur le même thème seront aussi réalisées dans les zones les plus exposées du département.
11	Projet d'appui à l'aviculture par l'amélioration de la race, porté par le CLCOP de Dya, Kaolack, Sénégal	Introduction de coqs de race dans les poulaillers des OP membres du CLCOP ; Construction de poulaillers familiaux Formation sur les méthodes et techniques	2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> • 50 producteurs ont été formés sur la gestion technique et économique des poulaillers avec introduction de coqs de race. Sur les 70 coqs qui ont été introduits, 41 sont actuellement dans les poulaillers soit un taux de survie de 59%. • une pépinière a été mise en place et a produit 1970 pieds composés de Faidherbia albida, de Parkinsonia, d'Anacardium Senegalensis, de Jujuphus Mauritiana et de Leucena. Ces plants ont permis de reboiser 57,5ha dans les villages de Ngapp, Djiohou, Gomane, Keur Tagouth avec l'appui de l'INP (Institut National de Pédologie). • au total, 40 personnes ont été formées par l'INP sur des techniques de fertilisation avec du phosphatage de fonds.

		de conduite des poulaillers et sur les techniques de fertilisation ; Reboisement		<ul style="list-style-type: none">• l'INP avait octroyé au CLCOP à la suite de cette formation, 30t de phosphate destiné à fertiliser 75ha de champs. Ce reboisement dans les champs agricoles est une nouvelle approche dans la zone.
--	--	---	--	--

4. Incidences des projets appuyés par le FSSA

L'ambition du FSSA a été de prouver la pertinence des stratégies locales d'adaptation. Le processus de capitalisation a permis de mettre en exergue 4 types d'incidences,

4.1. Les incidences en termes d'amélioration des conditions de vie.

Les effets négatifs des changements climatiques accentuent la pauvreté en milieu rural et qui se manifeste par une baisse sensible des revenus tirés de l'exploitation des ressources naturelles, en particulier les activités agricoles, pastorales ou sylvicoles. Cette situation résulte de la combinaison de plusieurs facteurs dont une instabilité ou une réduction du cycle de pluie, la dégradation des sols, la perte ou la réduction des aires de pâturage et la faible productivité de l'élevage.

Les stratégies à mettre en œuvre pour faire face à cette situation nécessitent à fois des ressources (humaines, matérielles et financières), des capacités organisationnelles et des innovations techniques. Malheureusement ces ressources ne sont pas toujours disponibles du fait de la pauvreté. Ainsi, sans ressources, le producteur risque d'être pris au piège de la pauvreté et de la vulnérabilité.

L'intérêt de la plupart des pratiques d'adaptation soutenues par le FSSA réside dans le fait qu'elles contribuent à réduire la pauvreté et la vulnérabilité des petits producteurs face aux chocs climatiques et économiques.

En effet, les projets FSSA ont contribué à la réduction de l'insécurité alimentaire et au renforcement de l'autonomie des groupes vulnérables à travers l'amélioration de la productivité agricole et l'accès aux marchés. Par ailleurs, ces projets ont renforcé les réseaux sociaux de solidarité qui constituent des filets de protection sociale. Enfin, une partie des ressources financières supplémentaires générées est généralement réinvestie pour renforcer les stratégies d'adaptation.

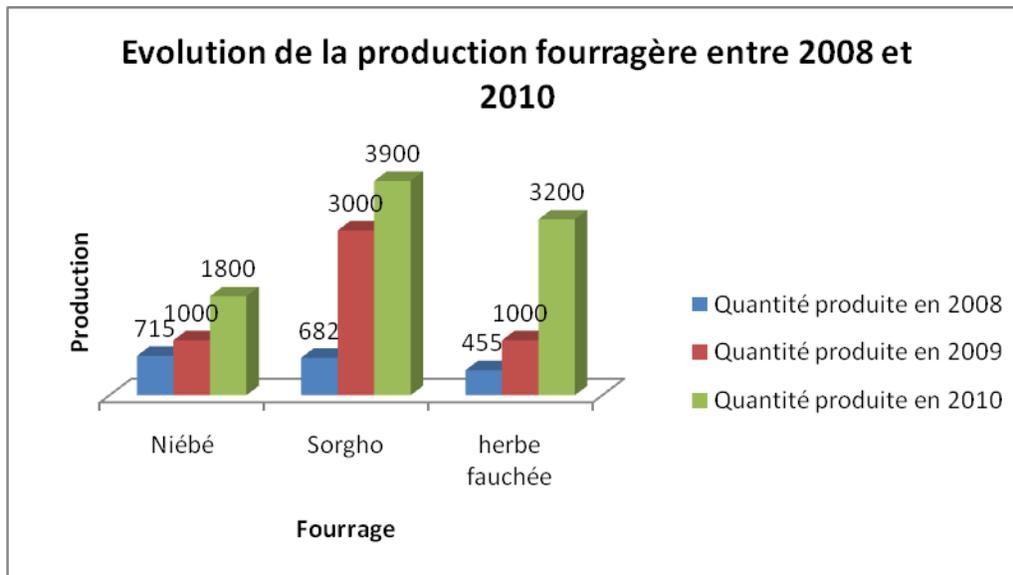
Les incidences économiques les plus immédiates portent sur **l'amélioration de la productivité des systèmes de production** grâce aux innovations technologiques introduites. Ceci a contribué à augmenter sensiblement les revenus tirés des activités. Quelques exemples illustrent ces performances.

Au Burkina Faso, la coopérative de Koro a enregistré des résultats économiques plus importants avec son projet de production laitière financé par le FSSA. Les quantités importantes de fourrage produites et ensilées, ont permis à la coopérative de Koro d'assurer l'alimentation de ses 25 vaches laitières toute l'année. Cette pratique de l'ensilage permet de garder la fraîcheur de l'herbe et sa valeur nutritive pendant toute la saison sèche. La productivité laitière de ses vaches s'est nettement améliorée. La production de lait par vache et par jour est passée de 1,5 litre en 2009 à 2 litres en 2010 avec le FSSA. De plus, la production est maintenant étalée sur 12 mois, contre 8 en 2009 grâce aux quantités importantes de fourrages récoltées. En conséquence, les revenus nets tirés de la vente du lait s'élèvent à 3 343 800F CFA en 2010 contre une perte de 187 200 F en 2009. Quinze producteurs ont pu bénéficier de ces revenus qu'ils ont réinvestis dans l'embouche bovine et les opérations de production laitière pour leur propre compte.

Pour l'Union Dawla, l'engraissement des taureaux s'est nettement amélioré. Cela s'est traduit par une augmentation du prix de vente d'un sujet qui est passé de 200 000F à 350 000F entre 2008 et 2009. Le

projet a également permis une augmentation du nombre de sujets à engraisser qui est passé de 10 (5 taureaux et 5 vaches laitières) en 2009 à 20 sujets (10 vaches laitières et 10 taureaux) grâce aux quantités importantes de fourrage produites. Au total 25 producteurs de cette union dont 10 femmes ont bénéficié de ces revenus qui leur ont permis de se lancer dans des opérations d'embouche de petits ruminants et de production de lait. Le graphique suivant donne l'évolution de la production de fourrage de 2008 à 2010.

Graphique 1 : Evolution de la quantité de fourrage produite entre 2008 et 2010 de l'Union Dawla de Barkoundouba



Le renforcement de l'autonomie économique des groupes vulnérables, les femmes en particulier, constitue également une incidence économique majeure de certains projets. Ces derniers ont non seulement contribué à l'augmentation des revenus collectifs tirés des activités d'adaptation menés, mais ils ont également pris des initiatives visant à la consolidation de la situation économique de leurs membres à travers une diversification des activités et des sources de revenus.

C'est le cas de la coopérative Jeka Bara, au Mali, où une partie des revenus de 2 054 400F tirés de la vente des paniers autocuisseurs et foyers Nyeta ont été versés à la caisse d'épargne et de crédit de la coopérative. Ce qui a permis à celle-ci d'accorder des prêts à 53 femmes de la commune de Sibiribougou, au Mali, pour mener des activités diversifiées comme le petit commerce, la transformation des fruits et légumes.

Encadré 1

Avec les revenus tirés de la vente des foyers économes en énergie, notre vulnérabilité à la pauvreté est considérablement réduite, ce qui nous prépare à mieux faire face aux changements climatiques. Les collectivités locales nous considèrent plus, car la mairie de la commune IV de Sibiribougou à laquelle nous appartenons, nous avait confié la protection et le reboisement des collines qui se trouvent dans son périmètre communal. la réussite de nos actions de reboisement sur les collines de notre village a été le principal élément catalyseur de cette collaboration. Aussi à cause des paniers,

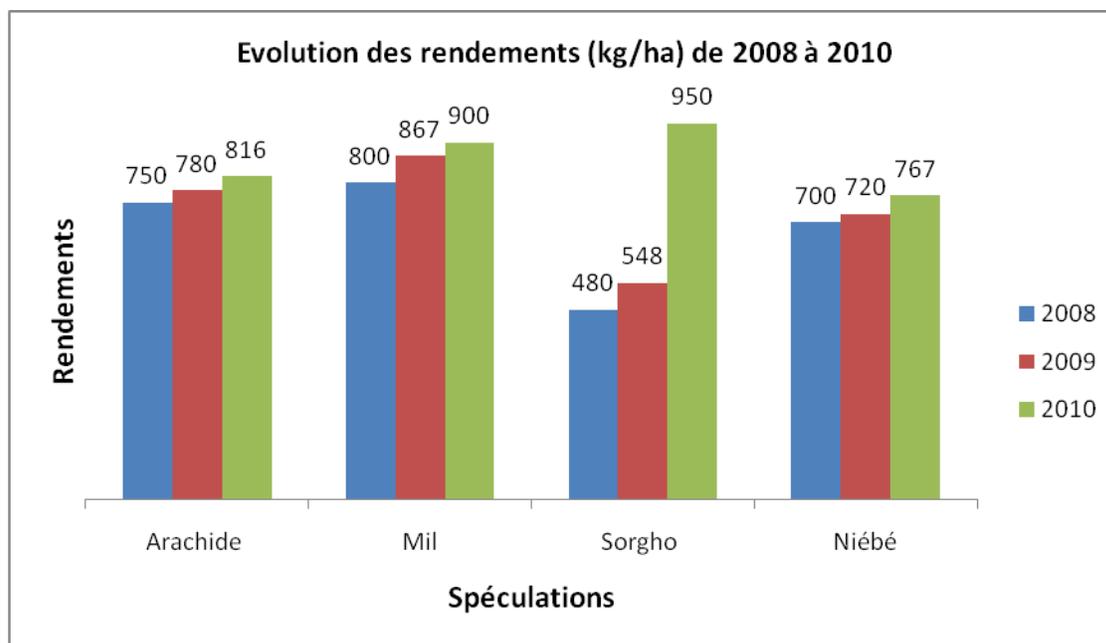
notre réseau de partenariat s'est élargit au ministère de la famille, de l'emploi et de la formation. Le projet a renforcé la cohésion entre les membres ; il est plus facile et rentable de travailler ensemble que séparément. **Madame Rokia Cissé (Mali) Présidente de la coopérative Jeka Bara**

La production et la vente du beurre de Karité qui sera issue de l'exploitation des espèces reboisées viendra aussi augmenter cette capacité financière. Grâce au soutien du FSSA, la coopérative Jeka Baara a participé à diverses rencontres internationales et s'est ouvert à des opportunités d'affaires dont les profits économiques vont renforcer les ressources financières de la coopérative afin de contribuer de manière substantielle à la réduction de la pauvreté de ses membres.

Certains projets ont pour objectif direct **la réduction de l'insécurité alimentaire**. Dans cette perspective les innovations techniques mises en place sont combinées à des mécanismes de protection des membres de l'association contre des pratiques pouvant contribuer à renforcer leur vulnérabilité.

A titre d'exemple, à Timissa, dans la région de Ségou, au Mali, la coopérative agricole a diffusé des techniques simples de culture (production de semences adaptées, valorisation des pratiques traditionnelles de production, diversification des cultures) qui ont donné des résultats importants comme le montre le graphique suivant de l'évolution des rendements. Le système de remboursement et de redistribution des semences par la coopérative, a favorisé une meilleure disponibilité et accessibilité des variétés hâtives de semences permettant ainsi aux producteurs bénéficiaire d'augmenter la productivité agricole dans la zone marquée malgré les déficits pluviométriques.

Graphique 2 : Evolution des rendements de la coopérative Sininyesigiton de Timissa



Ainsi, les paysans produisent les semences de manière autonome et améliorent ainsi leurs revenus qu'ils réinvestissent en partie dans d'autres activités génératrices de revenus comme la culture du manioc, plus rentable que les céréales, et contribue à lutter contre l'insécurité alimentaire et à améliorer les ressources financières des populations de Timissa. Une marge bénéficiaire de 250 000F par producteur a été réalisée avec la vente de la production de manioc en février 2011. Aujourd'hui, étant convaincues de la nécessité de diversifier et disposant des revenus pour le faire, les femmes de la coopératives de Timissa ont commencé à faire de petits jardins maraichers autour des maisons.

Enfin pour lutter contre le bradage des récoltes, du aux effets combinés de la non maîtrise des marchés, des cours des produits agricoles et à la faiblesse des mécanismes de stockage, la coopérative de Timissa instauré un système de warrantage. Il consiste en la mise en place d'une ligne de crédit sur fonds propre pour faire face aux besoins financiers des membres de la coopérative et leur permettre de ne pas brader leur récolte. A l'approche de la période de soudure, la coopérative vend le produit à un prix beaucoup plus intéressant, récupère le montant prêté. Cette pratique qui est réapparue dans cette zone avec les conséquences des variabilités climatiques, en plus de ses avantages économiques, constitue aussi un bon mécanisme de protection sociale et de solidarité. Actuellement, 360 personnes réparties dans les 24 villages couverts par la coopérative, ont bénéficié chacune, d'une ligne de crédit d'un montant de 150 000F en échange de 500 kg de mil et sorgho mis en warrantage par chaque bénéficiaire.

Les incidences écologiques

Les changements climatiques accentuent la fragilité des écosystèmes sahéliens qui souffrent déjà des sécheresses récurrentes, de la dégradation des sols et du couvert végétale. Les populations sahéliennes, dont la contribution à l'émission des gaz à effet de serre est relativement faible, en subissent les conséquences de plein fouet.

Les projets du FSSA se fondent sur la capacité d'adaptation des paysans du Sahel qui depuis des générations sont forcés à l'innovation pour (sur)vivre dans un environnement difficile. Dans ce cadre, la plupart des pratiques d'adaptation soutenues par le FSSA tendent à juguler les contraintes écologiques mais aussi à avoir un impact positif sur l'environnement dont les effets seront mesurables à moyen voire long terme. En effet, la durée de cette phase du FSSA (2 ans) et l'échelle de mise en œuvre des projets ne permettent pas de pouvoir dégager les effets écologiques visibles ou de percevoir la dimension atténuation des projets.

Les projets du FSSA s'articulent autour de la promotion de technologies d'économie d'énergie, de l'adoption de pratiques culturales qui améliorent la fertilité des sols et favorisent la régénération des ressources naturelles en optimisant leur utilisation.

Ainsi, l'utilisation des technologies d'économie d'énergie a pour effet écologique immédiat **une réduction de la consommation de bois**. Même si cette incidence reste encore limitée, l'effet démonstratif associé à la diffusion de ces technologies pourra induire une mise à l'échelle plus importante des effets dans le futur. Aujourd'hui, au Mali, la coopérative Jeka Bara a vendu 152 foyers Nyeta et 163 paniers autocuiseurs. Ces technologies sont très prisées par les femmes de la localité qui considèrent qu'elles leur permettent de

réduire significativement leur besoin en bois de cuisine et de gagner du temps qu'elles peuvent mobiliser pour d'autres activités.

L'instauration de pratiques de conservation et de gestion durable des ressources naturelles a t une incidence sur **la restauration des terres dégradées**. Plusieurs associations ont mis un accent particulier sur cet axe. C'est le cas au Mali dans la zone de Mounzoun, avec le RECODEPA qui adopte le zaï qui est une pratique agricole durable contribuant à une meilleure préservation des sols. *Le zaï manuel ou tassa*, est une pratique traditionnelle. Le zaï est très adapté en zone sahéenne (pluviométrie moyenne de 300 à 800 mm) et malgré sa forte exigence en main d'œuvre, permet d'augmenter sensiblement les rendements et la production (1100 kg contre 600 kg pour une même superficie sans du zai).

Au Sénégal, le projet de restauration des terres dégradées, porté par l'association les « Jambaar » de Nguèye Nguèye a renforcé **la prise de conscience des populations et des autorités locales** sur l'importance d'une bonne gestion des ressources naturelles dans le contexte des changements climatiques. L'initiative de l'association en matière d'adaptation aux changements climatiques est suivie aujourd'hui par d'autres OCB de la communauté rurale comme celles de Danou Ngaye, Ngascop). Ces villages s'adonnent maintenant à des activités de protection des ressources ligneuses interdisant toute coupe abusive de bois dans leurs localités. Un équilibre écologique est en train d'être observé avec le retour de certaines espèces fauniques.

Grâce à l'utilisation des technologies d'économie d'énergie comme les foyers améliorés développés et subventionnés dans le cadre de ce projet, les ressources végétales sont moins sollicitées et les coupes abusives de bois ont diminué. En contrepartie de la subvention accordée aux femmes pour la fabrication des foyers améliorés, ces dernières se sont engagées avec l'association dans la sensibilisation sur l'adoption de pratiques d'économie d'énergie et des activités de conservation des ressources naturelles comme le reboisement dans les mares du village et autour des concessions.

La convention locale adoptée dans cette localité, les actions de reboisement et l'utilisation des foyers améliorés, devront contribuer à **la régénération du couvert ligneux et la diminution des coupes abusives**. Ainsi les peuplements de ligneux pourront constituer des haies vives qui limiteront l'érosion éolienne et la dégradation des sols, dues en grande partie aux changements climatiques.

Le reboisement et la régénération naturelle conduiront à plus ou moins long terme à une restauration du couvert végétal qui a un impact significatif sur la fertilisation des sols. Les formations ligneuses stabilisent les sols, améliorent leur texture, renforcent la biomasse aérienne et terrestre et luttent contre l'érosion éolienne. Les sols fertilisés contribuent à l'amélioration des rendements agricoles et permettent ainsi de réduire la pauvreté des populations qui dépendent pour l'essentiel à l'agriculture.

Les projets FSSA ont réussi à susciter **l'intérêt et l'engagement des communautés** pour des actions de plus grande envergure. En effet, ils comportent tous une dimension communication qui permet de renforcer la prise de conscience des défis environnementaux auprès des populations mais également partager les expériences pratiques.

4.3. Incidences en termes de développement des capacités

Les populations du Sahel qui subissent fortement les fluctuations climatiques mettent en œuvre des initiatives d'adaptation pour atténuer les effets liés à ces changements climatiques. Pour renforcer ces initiatives et les rendre plus viables et efficaces, un accompagnement par le renforcement des capacités des communautés et la production d'outils et de supports méthodologiques, s'avère donc nécessaire.

En effet, si les activités des projets sont antérieures au FSSA, leur articulation avec les changements climatiques s'est consolidée avec la mise en œuvre du FSSA. Ceci à travers une compréhension plus approfondie de la problématique et un renforcement de la capacité d'analyse des phénomènes et des actions y relatives.

Le processus d'accompagnement méthodologique mis en place a été l'occasion pour les OP et leurs membres de renforcer leurs capacités à conceptualiser leurs pratiques, à concevoir, conduire, suivre, évaluer et capitaliser des projets, à solliciter et orienter des partenariats et à influencer les pratiques et les politiques à leur échelle.

Les OP porteuses de projet et des plateformes ont renforcé tout au long du processus de mise en œuvre, leurs capacités organisationnelles et particulièrement leurs procédures de gestion financière.

L'adoption de procédures formalisées de gouvernance des ressources financières est basée sur l'utilisation d'outils simples. Ces procédures incluent la systématisation des mécanismes de reddition des comptes aux membres des différentes organisations paysannes. Elles sont appliquées à tous les projets et activités que ces organisations mènent. Pour la plupart d'entre elles, cette dimension du FSSA constitue l'une des plus grandes ruptures avec leurs pratiques habituelles. Elle leur a également permis de découvrir le fort potentiel dont elles disposent et qu'elles comptent exploiter davantage au-delà du FSSA.

Encadré 2

Depuis que je suis né, je ne suis jamais allé dans une banque et personne ne nous a jamais donné de l'argent pour travailler. Les autres qui viennent nous disent il faut faire ça, mais le FSSA a mis à notre disposition des fonds que nous gérons nous mêmes pour appuyer la production de semences améliorées qui est une pertinente option d'adaptation. Etant le plus âgé, l'association m'a désigné comme trésorier. Maintenant, je vais à la banque avec un carnet et je retire de l'argent pour les activités. Ceux qui savent écrire me notent tout sur un cahier. Notre indépendance a commencé avec ce fonds et ses partenaires. Nous décidons ce que nous devons faire. Je prie Dieu pour que cela continue car nous n'avons jamais vu une initiative avec une telle démarche.

Monsieur Issa ARAMA (Mali), producteur et membre de la coopérative Sininyesigiton de Timissa

Le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des associations et de leurs membres est un résultat majeur du FSSA et un facteur clé d'appropriation et de durabilité car les compétences acquises peuvent être réinvesties dans d'autres activités. Les projets du FSSA ont renforcé les capacités des OP

dans la gestion de leurs connaissances. La pratique de capitalisation qui est maintenant institutionnalisée par les OP en constitue une illustration. Elles ont évalué elles mêmes leurs besoins de formation, et choisi les formats et modalités de formation pour acquérir des compétences techniques complémentaires leur permettant de renforcer leur stratégie d'adaptation. Ainsi, des sessions de formation ont été conduites sur les changements climatiques, les itinéraires techniques de production, l'embouche, la production de technologies d'économie d'énergie, la communication, la capitalisation, etc...

La valorisation de ces compétences par les associations s'est traduite par **transformations importantes au niveau des comportements et des pratiques**. A Koungheul, Sénégal, le projet porte spécifiquement sur l'information et la sensibilisation. Grâce aux émissions de la radio communautaire et aux reportages sur le terrain, les populations adoptent de nouveaux comportements, car dans certaines zones, les coupes abusives de bois ont diminué. Il y a **une meilleure prise en compte par les autorités des enjeux des changements climatiques**. Elles se sont engagées dans le dispositif d'alerte précoce mis en place par la radio, destiné à lutter contre les récurrents feux de brousse dans le département et à fournir aux paysans des informations météorologiques à travers la station de Koungheul. Au niveau du Lycée et de l'Inspection Départementale de l'Education Nationale, la problématique est bien prise en charge pour inculquer aux élèves une véritable culture environnementale.

La facilitation de visites intercommunautaires entre les populations de Nguèye Nguèye (membres de l'association les « Jambaar », conseillers ruraux, villages environnants) et celles de Khatre Sy dans le département de Tivaouane, au Sénégal ont catalysé la volonté des populations à mettre en place une convention locale de gestion des ressources naturelles dans leurs localités.

Au Burkina Faso, l'acquisition et la diffusion de nouvelles compétences dans le domaine de la production semencière, la production de cordons pierreux ou la maîtrise de la technique de construction du Zai ou des fosses fumières, les techniques de production et de conservation du fourrage a un impact direct très important sur la pratique agricole.

Encadré 3

Grâce au projet FSSA, nous avons une meilleure collaboration avec la mairie et les services techniques de l'agriculture. Cette collaboration féconde a fait que notre coopérative a reçu des engrais de la direction provinciale de l'agriculture au moment où la campagne de distribution n'a pas encore démarré. La performance des semences améliorées que nous cultivons, va réduire notre degré de vulnérabilité aux changements climatiques.

Avant, la coopérative était isolée, sans considération de la part des populations, mais depuis le démarrage de notre projet FSSA avec les séances de sensibilisation, de partage et de diffusion des informations à travers la radio communautaire de Timissa, tout le monde s'intéresse maintenant à ce que nous faisons. Le FSSA a beaucoup amélioré nos pratiques organisationnelles. Le système de rapportage est devenu régulier avec une fréquence trimestrielle. Grâce à la subvention du FSSA, l'accessibilité à ces semences précoces est maintenant assurée et notre leadership dans ce domaine est devenu une réalité

Le FSSA a également permis aux OP porteuses de projet de développer **leur capacité de réseautage et de partenariat** à différents niveaux. Ainsi, les OP ont pu nouer des relations d'échanges avec d'autres organisations (recherche, ONG, Etat), participer à des évènements stratégiques nationaux et régionaux, s'ouvrant ainsi à de nouveaux espaces de collaboration et d'apprentissage au sein desquels elles bâtissent des relations égalitaires avec les autres acteurs. A titre illustratif, la participation de la coopérative Jeka Baara à la rencontre TERRA MARDRE, à TURIN, en octobre 2010, grâce au soutien du FSSA, lui a donné l'occasion de négocier avec une société italienne Cafarelli, un marché de fourniture de 1000 kg de beurre de karité. De même, lors de sa participation à la journée internationale de la femme rurale, en 2010, la coopérative a noué un partenariat avec le Qatar Charity Mali pour la livraison de plus de 8 tonnes de produits agroalimentaires de transformation.

Encadré 4

L'approche méthodologique qui sous-tend la mise en œuvre du FSSA, nous a permis de systématiser le suivi interne de nos activités. Les canevas simples de rapports ont permis à nos responsables d'élaborer leurs propres rapports d'activités techniques et financières et de se passer ainsi des services des agents techniques qui nous aidaient dans la production de rapports. Le processus méthodologique participatif qui sous-tend la démarche originale du FSSA, donne une responsabilisation pleine aux organisations rurales que nous sommes dans la mise en œuvre de ce projet tout en améliorant nos capacités techniques et organisationnelles

M. Ablassé Ouédraogo (Burkina Faso), paysan évaluateur, membres du groupement PAAS PAONGO

4.4. Pérennisation et Reproductibilité des projets soutenus

Le FSSA est conçu comme un appui spécifique de moyenne durée (2 ans) qui vient renforcer un processus préexistant. Il est donc permis de penser que les initiatives qui ont été appuyées vont continuer. Aussi, la responsabilisation des OP dans la gouvernance des fonds et la gestion des initiatives, le renforcement du partenariat entre les porteurs de projets, les institutions de recherche et les services techniques d'encadrement, sont des leviers sûrs pour le maintien et la consolidation des acquis des projets. La maîtrise et l'appropriation des outils méthodologiques développés qui renforce l'autonomie et le leadership des communautés, est aussi un facteur de pérennisation des initiatives.

L'exercice de capitalisation des résultats du programme a démontré que la majorité des projets dégagent des perspectives de renforcement voire même de mise à l'échelle activités. Il est également noté que le FSSA a inspiré d'autres initiatives avec une implication formelle de nouveaux acteurs. A titre d'illustration, la collaboration tissée par les OP du Mali avec leurs collectivités territoriales, a permis à ces dernières de s'engager à intégrer l'adaptation aux variabilités climatiques dans les Programmes de Développement Socio-économique des Communes rurales.

Au niveau de la coopérative Jeka Baara, la diffusion des résultats obtenus à travers la fabrication et la vente des paniers autocuiseurs, a amené le ROPPA¹ à solliciter la CNOP pour l'élaboration d'un projet sur la diffusion, à plus grande échelle, du panier auto cuiseur. En terme de reproductibilité, des femmes des localités de Lassa, Grikumbè, Tanfara, Tenguédo, Dogogoman, kalabambougou, sollicitent la coopérative afin qu'elles les accompagnent et les encadrent dans leurs activités de transformation de fruits et légumes. Sa collaboration avec de nouveaux partenaires est une source de motivations pour la continuité de ses activités.

Au Sénégal, le conseil rural de Ngoye a confié à l'association les Jambar de Nguèye Nguèye, la production de plus 15 000 plants forestier pour développer l'activité de reboisement. Cette convention de partenariat est inscrite dans le budget du conseil rural. Par ailleurs, le partenariat entre le Conseil Rural de Ngoye et IED Afrique dans le cadre du Budget Participatif est un résultat de la mise en œuvre du FSSA. Enfin, l'initiative de l'association « Les Diambars » en matière de reboisement et de régénération naturelle assistée est reprise par d'autres OCB de la communauté rurale.

Encadré 5

La FONGS se félicite de pouvoir, grâce au FSSA, renforcer son partenariat avec IED Afrique. La responsabilisation, toujours revendiquée par les organisations paysannes(OP), a été mise en chantier à travers ce programme quant on voit les rôles et responsabilités de chaque acteur assumés dans la mise en œuvre du FSSA. Un accompagnement régulier de la plateforme FONGS et un suivi des réalisations par la coordination du programme ont permis de vivre les événements à chaud et de donner des conseils pour une éventuelle amélioration des actions. Les initiatives prises par nos deux structures dans le sens de mieux réussir le FSSA sont partagées et appropriées et toutes les propositions d'amélioration faites à la FONGS sont prises en charge et intégrées. Les OP ont commencé à développer un partenariat fécond et concerté autour des questions de stratégies d'adaptation aux variabilités climatiques.

Ibrahima Paul THIAW(Sénégal) point focal FSSA, Coordonnateur FONGS/Diourbel.

L'engagement de l'ANCAR² à améliorer la productivité des poulaillers du CLCOP³ de Dya à travers un projet national sur la production de race avicole pure en cours d'élaboration, participe à la pérennisation de l'initiative de ce CLCOP.

Les projets de Koro et de Dawla sont dans une bonne perspective d'être reproduits par d'autres éleveurs non membres de ces organisations. En effet, lors de la journée de démonstration sur la pratique de l'ensilage de l'herbe verte fauchée en septembre 2010, les éleveurs des villages environnants de Koro, ont décidé d'adopter et de reproduire la pratique de l'ensilage à la prochaine campagne hivernale de 2011. Car

¹ Le Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA)

² Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR), Sénégal

³ Cadre Local de Concertation des Organisations Paysannes (CLCOP), Sénégal

ils sont confrontés aux mêmes déficits fourragers en saison sèche pour une alimentation correcte de leur bétail.

Les chercheurs de l'INERA et de l'ONG Diobass qui accompagnent et suivent les projets de multiplication de semences améliorées au Burkina Faso, sous la supervision de la plateforme CPF, comptent poursuivre leurs actions à la fin du FSSA. Leur objectif est d'assurer, dans toutes ces zones, la stabilité des semences améliorées, principal moyen de renforcer la capacité d'adaptation des producteurs qui dépendent essentiellement de l'agriculture. Ces OP ont participé et partagé leurs expériences à la foire aux semences organisée par Diobass en mars 2010, à celle organisée par l'Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agronomique (INERA) en février 2010 et à la journée nationale du paysan au Burkina Faso.

Encadré 6

Le montage institutionnel du FSSA est pédagogique et permet aux OP d'apprendre à s'auto gérer. Sa démarche méthodologique permet aux producteurs de se libérer des intermédiaires et de se prendre en charge même si des accompagnements sur des aspects techniques pointus sont de temps en temps nécessaires. La capacité des OP à insuffler le changement dans leur vécu est comparable à un bateau : Vu de loin, on se dit qu'il est petit. Une fois à l'intérieur, on réalise qu'il est immense

**Mr Abdoulaye KAFANDO (Burkina Faso), membre du comité national de pilotage du FSSA
Département Productions Animales, Service Liaison Recherche/Développement de l'INERA,
Ouagadougou**

A Timissa, au Mali, grâce aux émissions et aux performances enregistrées, les populations environnantes manifestent un intérêt et expriment le souhait d'être impliquées. C'est le cas de neuf villages parmi lesquels: Madiama, Lasansiara et Sofara. Chaque samedi, à l'occasion du marché hebdomadaire de Timissa, des populations environnantes viennent visiter l'initiative. Les incidences de cette initiative ont dépassé la zone du projet. C'est ce qui fait dire au maire adjoint de la commune rurale de Timissa que le FSSA a renforcé l'intercommunalité des paysans.

De plus, la coopérative a été sollicitée par l'ONG Eucor pour organiser durant 5 jours, un champs école à Sofara sur son expérience d'adaptation pour le compte de 7 villages de la zone d'intervention de cette ONG. Les résultats obtenus en termes de revenus tirés de la vente de la production de semences (plus de 3 millions), combinés à la diversification des activités (pratique de la culture maraichère par les femmes de la coopérative) et du partenariat avec cette ONG Eucor, sont aujourd'hui des facteurs de durabilité et de pérennisation des acquis de ce projet.

5. Appréciation d'ensemble et recommandations.

Le FSSA a relevé le défi selon lequel les communautés de base ont la capacité d'assurer le leadership aussi bien dans la définition des stratégies d'adaptation qui réduisent leur vulnérabilité à la pauvreté et à la variabilité climatique que dans la gestion directe des ressources allouées au renforcement de ces initiatives. Le projet a bien rempli son caractère démonstratif malgré sa durée limitée : expérimentation méthodologique ; mise en évidence de la capacité de leadership des OP, mise en évidence de la viabilité et

du caractère innovant des stratégies locales d'adaptation. D'autres projets ou structures pourront participer à une mise à l'échelle de ces résultats.

Toutes les organisations bénéficiaires ont mis en exergue le caractère « responsabilisant » du projet. La plupart d'entre elles n'ont jamais été mises dans une telle position d'autonomie pour gérer et rendre compte sans intermédiaire. Elles affirment que cette expérience va changer leur façon de voir et de traiter les nouveaux partenariats. De ce point de vue, le postulat de base du projet ; à savoir que « les organisations paysannes peuvent prendre le leadership en matière de conduite technique et financière de projets d'adaptation (locale) a été confirmé par les résultats de la plupart des organisations bénéficiaires.

Pourtant, la nécessité de rallonger la durée d'un tel programme s'est fait ressentir. Si les ressources et modalités administratives le permettent, il serait utile d'augmenter la durée du projet (au moins 4 ans) pour permettre à la fois une conduite sans pression (de temps) du processus méthodologique, la mise en évidence de certains effets qui mettent du temps à se produire, la capitalisation et la diffusion des acquis. Dans le montage actuel du projet, cette dernière étape (capitalisation et diffusion) se fait vers la fin et après la clôture. Elle devrait être partie intégrante du processus de renforcement du leadership paysan en matière d'adaptation aux changements climatiques

L'une des recommandations porte sur la nécessité de reconsidérer la durée d'un projet de cette nature, qui associe à la fois des activités de recherche action, de formation et d'appui à des interventions techniques. Leur mise en cohérence au niveau local nécessite un long processus de renforcement de capacité. En outre certaines des incidences induites par ces activités peuvent prendre du temps à se produire et par conséquent à être mises en évidence. Des fonds plus importants auraient permis d'appuyer plus d'expériences (A titre d'illustration, au Burkina Faso, plus de 100 propositions de projets ont été reçues suite à l'appel, mais les ressources n'ont pas permis de financer plus de 5 projets).

Aujourd'hui, pour le passage à l'échelle, les chercheurs, les décideurs et les bailleurs doivent placer ces dernières au cœur des politiques et orientation en matière d'adaptation aux changements climatiques. Cela pourra contribuer au renforcement de leur résilience aux chocs climatiques. Il ressort de cette analyse un certain nombre de recommandations :

- le partage des résultats à un niveau plus global avec des institutions régionales et sous régionales comme UEMOA, CILSS, ROPPA...
- le partage des expériences d'adaptation FSSA au sein des pays bénéficiaires et avec d'autres pays pour une diffusion plus large
- le plaidoyer auprès des décideurs pour utilisation des résultats des projets FSSA et bâtir des programmes nationaux qui cadrent mieux avec les préoccupations locales
- le renforcement des capacités des organisations paysannes sur le partenariat et la recherche de financement pour renforcer leurs initiatives d'adaptation

- le renforcement et la formalisation du partenariat entre les organisations paysannes, les services étatiques et la recherche
- le renforcement de la collaboration entre OP, collectivités locales et élus nationaux pour une prise en compte de l'adaptation dans les politiques locales d'adaptation
- La participation du secteur privé local dans les ateliers et forums locaux, aurait permis à ces derniers d'être de futurs relais pour la production à grande échelle de certaines innovations (par exemple un partenariat formel pourrait être développé avec les associations d'artisans pour la fabrication et la diffusion de certains foyers améliorés).
- Une plus grande participation des médias à travers des reportages directs sur le terrain aurait permis une plus grande diffusion des résultats.

Le projet a offert à IED Afrique l'opportunité d'une nouvelle expérimentation méthodologique avec l'approche et les outils participatifs appliqués dans le champ de l'adaptation aux changements climatiques. Ainsi, en cohérence avec sa vision, IED Afrique a pu démontrer que la contribution des communautés et les populations sont essentielles pour la définition de réponses pertinentes et durables aux défis du développement.